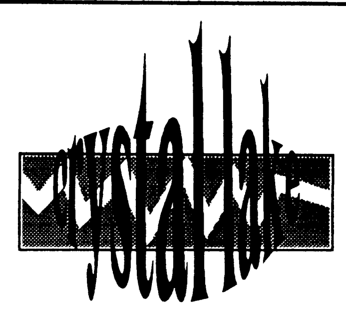


Association loi 1901

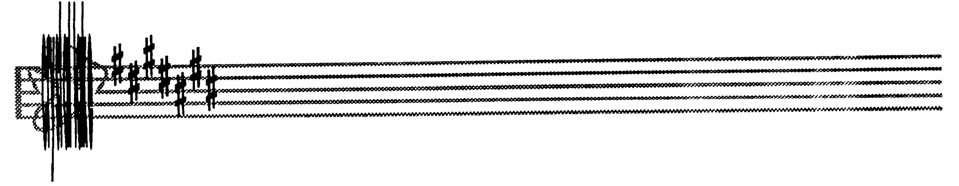
Catalogue 23
Avril 1991

B.P. 177 — 75224 PARIS CEDEX 05

Désespérément, vous avez ausculté avidement chaque centimètre carré de ce nouveau catalogue pour accepter la triste réalité. Eh oui, le cauchemar est bien réel : il manque un certain nombre de descriptifs !
En effet, pour des raisons techniques et de manque de temps il nous a été impossible de tout chroniquer.
Pour les compact discs du label New Albion : ANTHONY BRAXTON, KOMITAS et JOAN LA BARBARA/JOHN CAGE, reportez-vous au *Crystal infos* de septembre/ décembre 1990 respectivement aux pages 18, 26 et 27.

COYOTE OLDMAN. *Thunder Chord*
CD uniquement.
Réalisé presque exclusivement avec des flûtes traditionnelles américaines ce disque a été produit sans recours aux synthétiseurs et autres samplers. Les sons de flûtes, et quelques sons de tambours sont traités électroniquement par des effets numériques et analogiques donnant à ce disque une couleur tout à fait particulière. Ceci est en quelque sorte la mémoire musicale d'une partie de l'Amérique, et plus particulièrement celle du Sud puisque les instruments utilisés ici sont, entre autres, d'origine péruvienne voire inca. Ce n' est pas un disque de world-music mais un éventail de sonorités d' un autre âge projeté dans notre présent : musique étrangement planante et nostalgique, aux atmosphères profondes et ambiantes, plus proche de Brian Eno que des courants habituels du New age américain.

BLUE CHIP ORCHESTRA. *Blue Danube.*
CD Erdenklang.
Ce second album du BCO était sans doute très attendu de tous ceux qui ont apprécié le mélange de High tech et de sons acoustiques du premier enregistrement, ainsi que la synthèse des genres, où avant-garde, musique classique, boléro se mêlaient aux canons de la musique électronique. L'expérience est ici poussée plus avant, dans le même cadre esthétique, même si l'on constate une évolution plus nette vers des compositions rythmées et nerveuses, avec des sons percussifs très en avant qui rappellent parfois l'esthétique Private Music (à ses débuts). Collages électroniques et informatiques en tous genres, qui permettent d'enchaîner des polkas cybernétiques et des réminiscences de Mozart ou de Stravinsky, tandis que la voix du Kaiser Franz Joseph (1907surgit miraculeusement parmi les rythmes d'une valse viennoise... Une production ambitieuse qui réunit autour d'Hubert Bognermayr une dizaine de musiciens, dont Josef Rest aux percussions électroniques. Il en résulte une musique accessible et sophistiquée, qui, à défaut de prétendre à l'expérimentation, s'adresse à un public large (musique classique, etc).



BERNARD XOLOTL. *Mexecho*

CD Erdenklang.

Premier CD et come back étonnant de ce musicien français établi en Californie, un des pionniers de la vague new age, qui fut très prolixe en son temps (cassettes, disque en collaboration avec Daniel Kobialka, collaborations avec Cyrille Verdeaux). Ce CD aurait pu être un événement. Xolotl avait un style visionnaire et planant très particulier, avec des déferlements de notes de guitare électrique, des séquences tourbillonnantes, un son très personnel. Mais voilà. Comme tant de musiciens électroniques, Xolotl s'est laissé gagner par le syndrome "Ray Lynch", l'effet "soda pop". D'où une musique très simple, pour ne pas dire simpliste, arpèges et séquences sur fond de boîtes à rythmes, qui calque parfois certains "plans" de Jean-Michel Jarre. Il y a beaucoup de naïveté à écrémer de cette manière-là son propre talent et sa propre sensibilité pour arriver à ce résultat musical un peu insipide comme du Coca trop dilué, accompagnement sonore pour le flux des embouteillages de Los Angeles ou le bar des piscines des palaces de Malibu Beach. Vous me remettrez un autre cocktail, s'il vous plaîtBon, soyons sérieux. Peut-être est-ce là un compromis nécessaire pour percer sur le marché américain et intéresser radios et magazines En un mot : *Mexecho* n'est pas *Nachtmusik*, mais pourra plaire à tous les fans de Jarre, Software, Ray Lynch, de new age guimauve et de milk shake à la fraise.

LOOKING EAST - ELECTRONIC EAST. *Synthesizer Music from East Germany*

CD Erdenklang.

Le label Erdenklang poursuit son voyage à la découverte des musiques électroniques des pays de l'Est. Ce volume consacré à l'ancienne GDR réunit des musiciens comme Rainer Oleak, Reinhard Lakomy, Wolfgang Paulke, Pond, Jörn Kanitz, Hans-Hasso Stamer, Julius Krebs. Une telle compilation et un tel projet discographique sont des événements en eux-mêmes, comme nous l'avions déjà souligné à propos de la sortie du volume consacré à la Pologne. Toute une scène underground se trouve ainsi révélée, avec une approche des instruments électroniques souvent plus inventive, en raison de la pénurie de l'équipement, une rage de jouer et de composer envers et contre tout souvent communicative. Ulrich Rützel serait ainsi parmi les premiers ethnomusicologues de la musique électronique populaire, et il nous permet d'avoir une vision sociale et historique des différents courants, des grandes tendances qui ont marqué ce genre musical. Comment le rock, les standards de la musique planante ont-ils franchi le mur de Berlin. Quel a été l'impact sur les synthésistes est-allemands des fameux concerts que Tangerine Dream a pu donner en GDR. Cette compilation fixe une page d'histoire désormais révolue. Pour les musiciens ainsi portés au grand jour, nul doute que l'avenir verra d'autres opportunités de travail, d'autres influences, et la nécessité de mieux définir leurs identités artistiques au sein d'un grand marché européen qui va aussi devenir celui des arts et des talents.

ARAWI. *La Doctrina de los Ciclos*

New Albion CD.

Au risque de lasser, n'hésitons pas à redire la très haute qualité de ce label californien, qui nous offre des disques toujours surprenants, une avant-garde inventive et sans complexe, qui ravira les amateurs de vraies musiques nouvelles. Arawi est une formation de jeunes musiciens boliviens, originaires de milieux défavorisés. The Contemporary Orchestra of Native Instruments réunit 60 d'entre eux sur ce disque : toutes les flûtes traditionnelles de la Cordillière des Andes, diverses percussions et instruments à cordes sont les seules sources de génération sonore : interpréter de la musique contemporaine avec des instruments ethniques traditionnels, voilà le paradoxe propre à ce disque. La



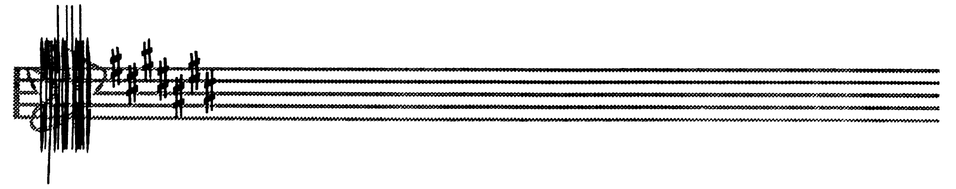
musique se déploie en boucles répétitives, en percussions ludiques, en étranges vagues de souffles et de sifflements (très riche palette des sons de flûtes). Certaines plages créent des climats sonores très étonnants, et l'acoustique s'approche de très près de l'électronique. L'album nous permet de découvrir de jeunes compositeurs boliviens comme Eyzaguirre, Chazarreta, Castillo, Garcia, Cordero.

PAUL LANSKI. *Smalltalk*
New Albion CD.
Aucun synthétiseur, échantillonneur ou effet numérique n'est utilisé sur ce disque. Il s'agit uniquement de traitements informatiques (NeXT, IBM et MicroVax) d'enregistrements effectués dans la vie quotidienne : bribes de conversation, formes de musique familière (harmonica, guitare). Que reste-t-il d'une conversation une fois que l'on a enlevé informatiquement les mots. Des rythmes, des hauteurs de sons, des intonations, de l'émotion, qui varient selon que l'on parle en anglais ou en chinois... Bref, voici une musique du quotidien qui laisse se déployer les conversations anodines en chœurs inattendus...

LOOKING EAST - ELECTRONIC EAST. *Synthesiser music from Poland*
CD uniquement.
Le label Erdenklang livre à nos oreilles le résultat des recherches qu'il a effectuées au pays de Frédéric Chopin. La musique électronique a aussi ses adeptes en Pologne. D'une couleur plutôt mélodique, la musique synthétique polonaise est accessible à tous. Séquences, arpèges, mélodies, sont au rendez-vous sur ce disque qui réunit des gens comme Marek Bilinski, Czeslaw Niemen ou Grzegorz Strozniak qui sont des musiciens reconnus dans leur pays. Pas de révolution dans ce disque, mais un éventail rythmé et mélodique qui comblera les amateurs du genre.

DUDU TUCCI. *Oduduá*
CD uniquement.
"Oduduà" sort dans la collection Cross-culture où les musiciens de différentes cultures viennent confronter leurs idées. Dudu Tucci est percussionniste et ses racines latines donnent à sa musique un aspect très chaud, teinté mer du Sud. Il a ici collaboré avec Achim Geisler (Jakino's 7th world et "L'air la terre") qui programme et computerise ce qui donne à sa musique un côté world-music. Moins innovateur que les disques du label Real World, "Oduduà" aura au moins le mérite de provoquer la rencontre de deux cultures

HILDEGARD VON BINGEN - VOX. *Diamanda*
CD uniquement.
Hildegard von Bingen (1098-1179) fut une intellectuelle d'exception en son temps reculé. Elle écrivit de nombreux ouvrages théologiques, médicaux et scientifiques et fonda même une abbaye. Elle représentait en somme l'élite pensante de son temps. Ceci s'applique aussi à sa musique qui nous est parvenue puisqu'elle a eu la bonne idée de la faire copier. "Diadema" se veut une rencontre entre cette musique vocale si mystique et si mystérieuse du 11—12ème siècle et la technologie de pointe des traitements et des synthétiseurs numériques. Kristian Schultze est crédité pour tous les arrangements électroniques. Diamanda est un superbe album, mêlant des voix traitées par de belles réverbérations numériques, les synthétiseurs et le Fairlight, les instruments médiévaux. Ce disque se situe dans la même perspective que Project Ars Nova, publié par New Albion : il mêle les traditions les plus anciennes aux technologies contemporaines et le résultat est paradoxalement intemporel, c'est-à-dire très actuel.



STEVE ROACH - KEVIN BRAHENY. *Western Spaces*
CD Uniquement.
Version CD 1990 de ce disque sorti en 1987 sur le label Innovative Communication et qui se voit amputé de deux titres (ceux de Richard BURMER) et augmenté d'un inédit "New moon at forbidden mesa". Un disque qui fit date lors de sa sortie, puisqu'il confirmait la place prépondérante que prenaient les Californiens dans le mouvement électronique de l'époque. Dans la droite ligne de la vague allemande des années 70, Steve ROACH et Kevin BRAHENY jouent une musique sereine et planante qui se veut le reflet de cet univers naturel américain, paisible et calme, peu soucieux des préoccupations de l'homme d'aujourd'hui.

STEVE ROACH, SARAH HOPKINS, DAVID HUDSON. *Australia : The Sound of the Earth.*
CD Uniquement.
Poussé par sa fascination pour le continent australien Steve Roach concrètise une nouvelle fois le Dreamtime des aborigènes sous la forme d'un florilège musical et ethnique. C'est une musique intimiste avec moins de grandes envolées qu'il n'en a l'habitude et plus d'atmosphères, plus de sonorités acoustiques (Didjeridu, violoncelle), qui nous entraine au cœur de cette terre des antipodes. Ce disque est sans doute plus proche de la culture aborigène que Dreamtime Return, plus éthéré aussi peut-être. Musique de fusion entre une culture vieille de 40 000 ans et la nôtre tout fraichement "bardée" de sa technologie. Une promenade dans le bush australien, là où rêve et réalité se confondent en un même univers.

Dali : The Endless Enigma. Compilation
CD uniquement.
Songez : Michael Stearns, Michel Huygen, Walter Holland, Djam karet, Loren Nerell, Klaus Schulze, Bo Tomlyn, Steve Roach et Robert Rich réunis sur un même disque ! Ce n'est pas un rêve et pourtant c'est un peu surréaliste. En effet cet album est un hommage à Salvador Dali, tout empreint de cet esprit un peu fou qui caractérisait le maître "The endless enigma" est un album à part où chacun apporte sa contribution en essayant de sortir un peu de son propre style. Une réunion de claviers "mous" en quelque sorte, où se dégagent quelques très belles réussites, comme les compositions de Stearns et de Roach et Rich, ou encore celle de Klaus Schulze, l'une de ses meilleures œuvres récentes...

KEELER. *The Present Link.*
CD uniquement.
Inspiré par les différents phénomènes d' "animaux bizzares" constatés en différents points de la planète, ce disque se veut un reflet des questions que se pose l'homme vis-à-vis de ces bizzarreries. Une musique d'abord facile trés axée sur le côté synthétique et assez rythmée. Un son impeccable et une musique d'un abord agréable pour donner une suite au mouvement "tangerinien".

MOEBIUS — ROEDELIUS. *Apropos Cluster.*
CD uniquement.
Une fois de plus réunis sur un même album, H.J. Roedelius et Dieter Moebius refusent de verser dans la musique dite commerciale. Sans être taxée d'expérimentale cette musique peut toutefois être qualifiée de marginale même si elle reste d'un abord assez facile. Toujours ce côté allemand, qui fit le charme de Cluster, donnant cette touche un petit peu mélancolique et évanescente aux compositions. La musique anti-star aux couleurs de la Germanie éternelle.